



Association ASSARAG
Patrimoine & Environnement



la Maison MONDSTUPFER



Association TARGA pour le
développement et la protection de
l'environnement

BILAN GLOBAL DU PROJET :

***ECHANGES CULTURELS AU MAROC
(incluant un chantier de bénévoles)***

***ENTRE DES JEUNES FRANÇAIS ET
LA POPULATION LOCALE.***

DU 26 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2005

Liens Internet : valleedequint.com
<http://benaim.blogspot.com>

Les participants :

Belhachmi Walid	21/02/1987	Vercheny
Hanafi Anissa	29/04/1972	Mirabel & Blacons
Lacasa Sébastien	3/11/1987	Puy saint martin
Buche Malik	27/06/1986	St Julien en Quint
Godez Nicolas	28/07/1982	Crest
Pedoux Estelle	30/05/1974	Die
Guillet Alain	9/11/1966	St Julien en Quint
Georgeon Céline	6/08/1970	Mirabel & Blacons

1. LES EQUIPES D'ANIMATION :

**ASSARAG : Rachid, coordonnateur, animateur instituteur
Lahcen, Youness, Youssef : animateurs instituteurs.**

Présence importante et de qualité. Bonne organisation interne et des rôles de chacun.

**TARGA : Hussein , coordonnateur, animateur, instituteur
Ibrahim , animateur , technicien, sourcier**

Présence importante et de qualité. Bonne organisation interne quant au rassemblement des quatre associations dans le village.

**MONDSTUPFER : Alain , animateur DEFA, coordonnateur avec la France.
Céline, animatrice BEATEP (en cours) coordonnatrice avec le Maroc
Gestion du budget sur place avec Assarag.**

Communication fluide et points réguliers sur la vie du groupe et le partenariat avec Assarag.

**MONDSTUPFER / ASSARAG : Rachid et Céline : programme d'animation et gestion
du budget sur place (voir bilan).**

La collaboration dans l'élaboration du programme d'animation a été excellente. Les centres d'intérêts des jeunes et l'esprit éducatif des animateurs ont été respectés. Assarag nous a proposé un magnifique programme. Dans le pratique et particulièrement à Taroudant, il s'est considérablement modifié et allégé. Il y a eu deux jours de flottement (qui correspondait à la transition Targa- Taroudant) puis , nous avons demandé une prise de décision claire . Il a été reconstruit avec les jeunes et adapté en fonction de la disponibilité des bénévoles d'Assarag, et des autres intervenants.

Rachid a été un champion dans les négociations ! Elles devenaient plus difficiles lorsque les français étaient en vue....

Le fonctionnement d'Assarag dans ses précédentes expériences d'animation était différent : le budget dont disposait les groupes était plus large , Assarag établissait un budget prévisionnel en fonction d'un programme bien défini au préalable .

En conclusion, arrêter plutôt le programme d'animation à Taroudant et budgétiser un prévisionnel aurait facilité l'organisation des animateurs.

2. LE PROGRAMME GENERAL : (voir document joint)

⇒ Activités parallèles à Marakech (1 jour) :

Accueillis par deux membres de l'association Assarag à l'aéroport, nous avons bénéficié de leur présence pour l'organisation sur place. Les avons suivi à la découverte de la medina, de la Koutoubia, l'oliveraie Menera et visite d'une tannerie traditionnelle avec une feuille de menthe offerte à l'entrée.....

Assarag nous a présenté certains membres de Targa travaillant à Marakech et que nous retrouverons pendant le chantier. Avant le bus de nuit, repas autour d'une Tangia (viande assaisonnée et cuite dans une poterie, préparée uniquement par les hommes) et promenade sur la place Jamaâ lefna.

⇒ Activités chantier à Targa (7 jours) :

L'une des grandes différences de nos fonctionnements s'est révélée pendant le chantier. Tandis que les animateurs de Targa pensaient : « prise d'initiative personnelle », nous attendions plus d' « accompagnement » .

Certains ne trouvèrent pas leur place dans les équipes chantier du local... d'autres possibilités, spontanément se sont mis en place avec ces personnes et les villageois : Nettoyage avec les enfants des plastiques, des piles éparpillés dans les ruelles.

Et après, on en fait

quoi ? ? ? Imaginer au moins
une réponse satisfaisante pour
l'Homme et l'Environnement ...

On les a brûlés dans un ancien
bassin en ciment aux environs
du village. Arrosage des espaces
verts (entretien des précédentes
actions chantier d'Assarag).

Jeux de groupe des chants....des fresques murales....

Progressivement les liens se créent entre les
habitants et les participants : les jeux
qu'Estelle, Nicolas et Anissa ont mis en place
avec les enfants augmentent le bon rapport.

Les chantiers se déroulent dans la joie et la bonne humeur ; le choix, le plaisir et la liberté de faire sont les maîtres mots. De ce fait, les français se laissent aller dans ce rythme alors qu'ils auraient besoin d'être guidés. De notre côté, nous attendons que les responsable du chantier nous guident... cercle vicieux... l'attente réciproque. Cela sera compris quand la parole prendra le dessus mais la différence culturelle rendra l'action difficile pour les jeunes : il aurait fallu que ce soit nous, responsable de l'association Mondstupfer de donner les directives ; c'est une bonne leçon pour les ieunes : à eux d'en prendre ce au'ils ont à prendre.

Les réunions quotidiennes permettaient d'évaluer l'organisation, d'essayer de l'ajuster, d'exprimer les difficultés ressenties, d'apprendre à se connaître, à se comprendre....

L'organisation des temps de chantier et des repas a été très bien adaptée entre les français et les marocains faisant le ramadan.

Deux techniques traditionnelles ont été abordées : -mur en pierres sèches.

-plafond végétal (terre et bois).

Le local associatif déjà commencé, n'a pu être achevé durant ce chantier. En effet, l'acheminement du bois nécessaire n'a pu se faire en temps voulu.

Un intervenant de l'association d'Action d'Urgence Internationale était présent afin de réaliser une étude sur l'eau et des possibilités d'acheminer l'eau potable jusqu'au village.

⇒ **Activités parallèles à Targa :**

Des randonnées, des siestes, des temps de discussions avec les berbères, hommes et femmes.

Du dessin, de la peinture, de la poterie avec les femmes et les enfants.

Une remise de cadeaux aux enfants a été organisée afin de les féliciter de leurs créations.

Une soirée française organisée par Mondstuffer avec la préparation d'un repas et la présentation du patrimoine drômois en vrai ! Apport de plantes, de graines, d'huiles et de produits du terroir, photos...(temps avec les femmes , temps avec les hommes).

Chaque soir était ponctué d'une réunion bilan

de la journée, animé par les 3 associations à tour de rôle. Tous les participants (allant de 20 à 30 personnes) étaient invités à s'exprimer.

Temps de réflexion avec les jeunes et les villageois autour de la notion de DEVELOPPEMENT. Les relations entre berbères et français furent très riches : le constat réalisé durant les temps de chantier s'avéra aussi réaliste sur la vie quotidienne :

Tandis que les animateurs de Targa pensaient : « prise d'initiative personnelle », nous attendions plus d' « accompagnement ».

Ces observations qualifient la nécessité de communiquer comme étant la base de tout échange interculturel.

Chacun aura donc constitué quelque chose de la Drôme à apporter à Targa : chacun aura eu plaisir à l'expliquer, le donner, le livrer, apporter une explication, sa connaissance de son patrimoine, de son territoire ; chacun aura eu plaisir et aura été valorisé par ce qu'il a pu donner. Donner en échange d'une rencontre, d'une relation, d'un savoir faire, d'une connaissance d'une autre culture, d'un autre environnement géographique : c'est cela l'échange, la rencontre. Malik aura remis son jeu en bois à une jeune fille : ce fut un moment chargé d'émotion où l'échange visible va perdurer par l'utilisation de ce jeu durant de longues années ; Malik tentera d'y jouer le soir, et de leur apprendre les règles ; certains les connaissant déjà à peu près le jeu va pouvoir se développer...

La vie sur Targa était organisée autour des envies et besoins des participants. Les associations TARGA et ASSARAG adaptaient le contenu du séjour aux envies des participants français. Ces derniers, ont eu du mal à trouver une position d'acteur étant donné cette différence de prise en charge : nous étions des « pachas » heureux, respectant au mieux la vie des habitants mais devons trouver aussi des moyens de s'investir lors des chantiers ou lors des choix des activités. C'est cette polyvalence et cette adaptabilité qui a été possible chez certains mais pas chez d'autres. Il y avait le plaisir d'être choyé, entouré, pris en compte, écouté et de l'autre il y avait le besoin de ne pas déranger, de ne pas vexer, de laisser faire, de prioriser le plaisir avant tout... tant qu'il y avait de la relation amicale et du respect.

⇒ Rencontre avec la population locale de Targa :

Notre groupe logeait chez l'habitant et nous avons pu plonger aisément dans cet univers culturel si différent.

Le village, c'est la tribu, aussi nous avons été très chaleureusement accueillis par l'ensemble du village. Les animations ont facilité la communication. Pendant le chantier, nous travaillions avec des habitants. Dans le village voisin, nous avons rencontré un forgeron et un potier.

Nicolas et César apprennent le berbère : il sont totalement sans le charme du village.

Nous avons été invité à rester un jour supplémentaire afin de partager la fête de l'aïd avec eux. Cérémonie traditionnelle de la fin du ramadan vécu différemment chez les hommes et chez les femmes. Le soir, chants et danses des femmes sur les rythmes musicaux berbères joués par les hommes.

⇒ Activités parallèles à Taroudant (6 jours):

- tour des remparts à vélo
- visite de la palmeraie de Tiout
- visite de la médiathèque
- fabrication de gâteaux marocains
- les souks
- barbier, hammam
- entraînement de kick-boxing
- soirée marocaine où nous avons fêté les anniversaires de Sébastien et d'Alain .

Le séjour sur Taroudant : L'ambiance de la ville contraste avec Targa : bruits de klaxonne, vélos, calèches, charrettes, voitures qui se croisent, piétons qui traversent tranquillement au milieu de ce « capharnaüm organisé »..., c'est l'ordre dans le désordre ; personne ne s'énerve !...seul os dans le potage : les déchets. Le groupe a apprécié la liberté, les activités, la ville, la famille « gâteaux », la boxe avec Youness,... ils ont aimé retrouver un rythme différent tout en ayant gardé au fond de leur cœur et de leur

⇒ Rencontre avec la population de Taroudant :

- membres d'Assarag et d'autres associations
- les commerçants
- l'intervenante pâtisserie nous a invité à déguster un couscous familial.

⇒ La vie de groupe et vie quotidienne :

La vie de groupe était omniprésente : nous étions un petit groupe dans un grand groupe (Assarag et Targa avec ses habitants) sans que cela entrave l'individualité de chacun. En dehors des temps de groupe, chacun a pu faire vivre ses envies.

Le respect mutuel et l'esprit de groupe ont permis une bonne entente générale. Le groupe était solidaire aussi, surtout vis à vis de Malik (léger handicap physique et mental).

Anissa dès l'arrivée sur le continent pose beaucoup de questions : elle est curieuse de cette culture qui l'imprègne sans qu'elle la connaisse ; elle cherche le contact avec les gens qui l'entoure ; elle est impatiente d'en connaître plus, de vivre la vie avec eux... elle est spontanée et directe et cela plaît aux marocains :

Targa a été un moment de rêve , où chacun , détaché de toute préoccupation quotidienne a pu pleinement VIVRE , OBSERVER , REFLECHIR l'échange culturel.

L'environnement idyllique et le mode de vie des berbères ont largement contribué à un dépassement total procurant une ouverture d'esprit certaine.

La transition Targa-Taroudant a été une bonne expérience de re-mobilisation générale quant à l'investissement de la vie quotidienne .

En effet,nous sommes passés du statut d'hôte où tout nous était apporté (à part nos lessives) au groupe autonome :

- Gestion du temps
- Achat de base alimentaire
- Préparation des repas
- Choix des animations
- Préparation du départ.

Pour certains jeunes le statut d'invité que nous avions en venant chez eux a été difficile à comprendre ; de ce fait, pour eux nous étions servis comme des rois, nous devions être satisfait, heureux de l'accueil, ne rien avoir à redire. De notre côté nous venions en chantier, faire un travail, se lever le matin, faire avec eux. Il était donc nécessaire de faire un effort d'investissement personnel pour ne pas tomber dans la facilité de ne rien faire et de se laisser porter par le rythme proposé par les berbères. Certains participants ont réussi d'autres non. Cela n'a pas été négatif à partir du moment où l'on s'en rend compte et que l'on comprend ce qui se passe. Des moments de laisser aller sont bien sûr agréables ; il suffit qu'ils ne soient pas uniques. L'alternance avec des moments de responsabilités et d'autonomie est nécessaire : la suite du séjour à Taroudant où l'on a du se faire à manger, faire les courses, a permis de relever ce point.

⇒ **Point sanitaire :**

Nous avons veillé à ce que l'hygiène corporelle et alimentaire ne soit pas oubliée à travers les conditions très basiques que nous avons rencontré.

La lessive à la main a permis d'apprécier encore plus la machine à laver... ils ont appris à utiliser la planche à frotter...

Toute modification alimentaire et de la composition de l'eau apportent inévitablement des troubles d'ordre gastrique et c'est ce que le groupe a vécu pendant le séjour sans conséquences importantes.

3. **EVALUATION:**

- **Avant le séjour : Participation générale et active des jeunes durant toute la préparation du séjour : réunions, actions financières, week-end randonnée, chantier international en France où plusieurs membres d'Assarag étaient présents (nous avons pu nous retrouver également sur deux soirées de vente de crêpes, dont une avec certains marocains...) .**

➤ **Et pendant le séjour :**

- ❑ Un book a été réalisé et suivi par tous les participants : il aura été poussé au début pour en prendre l'habitude et très vite, chacun aura plaisir et envie d'y écrire sa petite anecdote, son activité, son histoire,...
- ❑ Un espace sur le site de la vallée de quint : des photos et des articles écrits par les jeunes ont été envoyés régulièrement .
- ❑ les participants ne sont pas restés dans des relations distantes : ils ont réussi à créer des liens profonds avec les habitants et être intégré dans leurs traditions

Notre présence, entièrement acceptée, est digne d'un évènement : les femmes françaises ont été vêtues des habits et des bijoux traditionnels ; le soir de la fête, elles ont dansées ensemble, participées aux danses locales ; les habitants (ainsi que les anciens) nous ont laissé prendre des photos ou même filmer ; Ils sont reconnaissant de notre venue, rien que par le fait que nous sommes parmi eux, avec eux, à vivre ce qu'ils vivent. Tous les habitants de Targa sont adhérents à l'association : ils sont actifs et adhèrent aux projets que propose et met en place les bénévoles de l'association.

- ❑ César aura passé une dizaine de pellicule couleur et noir et blanc ; il est prévu qu'il réalise une expo photo sur le séjour à Targa. Il sera présent pour la réalisation du support vidéo ; il travaillera avec ceux du groupe intéressés pour le faire. Le film réalisé pourra être vendu, au bénéfice de l'action ; il sera projeté lors du repas expos que nous allons faire en février ou Mars.
- ❑ Le groupe participait aux temps de réunion , certains prenaient la parole plus spontanément que d'autres mais l'important est que tous à un moment donné ait pu s'exprimer et aient été entendus.
- ❑ Les moments qui auraient pu nuire à la vie de groupe ont été gérés communément avec les animateurs et les jeunes (choix de rester un jour supplémentaire à Targa à la demande d'Estelle, choix dans la reconstruction du planning d'activités à Taroudant).
- ❑ Un bilan à chaud s'est déroulé le dernier jour à Targa avec la présence de tous les participants et les animateurs des trois associations. Chacun a pu s'exprimer et dire son ressenti.
- ❑ Un bilan à froid est prévu SAMEDI 3 NOVEMBRE à Mirabel & Blacons. A la diffusion de cette information, tous les jeunes étaient enthousiastes de se retrouver

et se rendront disponibles. L'ordre du jour sera : le Maroc, le retour...et la préparation de la soirée de restitution en février 2006.

Pour conclure :

D'une façon générale, les participants ont réussi à prendre ce qu'ils avaient chacun à prendre : ils ont vécu avec le groupe une expérience collective ; ils ont rencontré des être humains accueillant comme on a du mal à l'imaginer ; ils ont participé à la préparation du séjour de façon active, volontaire.

Des moments forts autour des habitants à Targa a vraiment marqué le séjour : avec des temps de discussions sur la notion de « développement », l'eau et l'électricité,..., la gestion des déchets, des moments forts de la vie religieuse, des moments de fête, de jeu avec les enfants, de la relation humaine simple, telle qu'elle devrait exister partout.

Malik a été surnommé « le danseur » par la vieille femme de Targa... Nicolas, « l'homme qui rit tout le temps » César « le barbu » et Alain « l'homme au

Le book restera la trace indélébile de ce séjour, avec les photos réalisées tout au long du périple et le film qui va bientôt voir le jour...

PIECES JOINTES :

- Compte rendu individuels des jeunes ayant une prise en charge extérieure
- Compte rendu ; programme réel du séjour
- Détails de la vie collective durant le séjour : « *gros plan sur ...* »